

Contribution à l'armorial du canton de Fribourg [suite]

Autor(en): **Vevey-l'Hardy, Hubert de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Annales fribourgeoises**

Band (Jahr): **27 (1939)**

Heft 4

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-817586>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ANNALES FRIBOURGEOISES

ORGANE OFFICIEL DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE
DU CANTON DE FRIBOURG

XXVII^{me} Année

N^o 4

Juillet-Août 1939



CONTRIBUTION A L'ARMORIAL DU CANTON DE FRIBOURG

III^{me} SÉRIE

par HUBERT DE VEVEY-L'HARDY

(Suite.)

CHAPPUIS. — Nombreuses familles qui possèdent actuellement les bourgeoisies de Broc, Chésalles, Corpataux, Estavayer-le-Lac, Fribourg, Granges-Paccot, Lentigny, Magnedens et Villars-d'Avry.

Denise Chappuis, épouse de J. Nicolas de Buman, portait, selon une généalogie de cette famille (fin du XVIII^e siècle) : *de gueules à la bande d'or accompagnée de deux cœurs du même* (fig. 31). (Notes de feu M. de Techtermann et de M. F. Th. Dubois.) — Les armoriaux de Jos. Comba, vers 1830, et de Pierre De La Comba, vers 1840, donnent le même écu, mais avec *la bande et les cœurs d'argent*.

Ces mêmes armoriaux donnent encore deux autres armoiries : I. *D'argent au chevron ployé d'azur, accompagné de trois cœurs de gueules, celui de la pointe soutenu d'une montagne de trois copeaux de sinople* ; II. *D'azur à la fasce d'argent accompagnée de deux roses d'or en chef et d'une étoile du même en pointe*.

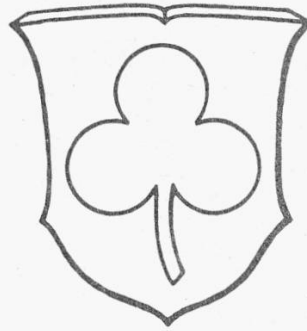
CHOLLET, DE. — Deux familles patriciennes de Fribourg: l'une originaire de Cerniat où elle est connue dès 1401 sous le nom de Guilliet, fut reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1544; l'autre, généralement connue dès la fin du XVIII^e siècle sous le nom de Chollet-Wild, originaire d'Echarlens où on la rencontre dès 1473, fut reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1591. Ces deux familles, encore actuellement existantes sont souvent confondues, d'autant plus que dès le début du XVIII^e siècle elles por-



31. CHAPPUIS



32. CHOLLET



33. CHOLLET

tèrent toutes deux les mêmes armoiries au sautoir accompagné de quatre croisettes.

Armoiries primitives. a) *Chollet I.* — Un vitrail du XVII^e siècle (Collect. de Zurich-de Reynold, château de Pérolles) donne: *d'azur à une marque de maison d'or en forme de monture de clepsydre, la barre transversale du haut prolongée à senestre et pallée* (fig. 32).

Un vitrail de 1683, de Franz Peter Zollet (note de feu M. de Techtermann) donne le même écu, mais avec *la prolongation de la barre transversale du haut croisetée et pallée*.

L'armorial Python, vers 1670, donne: *d'azur à une marque de maison d'argent, posée sur une montagne de trois copeaux de sinople, et chargée en cœur d'une rose du second*; cette marque est une monture de clepsydre, sans prolongation supérieure.

b) *Chollet II.* — Jean Chollet d'Echarlens, abbé d'Humilimont, utilisa en 1576 un sceau (Arch. Cant. Vaudoises: Collect. Du Mont) donnant: *une feuille de trèfle* (fig. 33).

Claude Zollet, secrétaire des grains, portait vers 1651, selon une peinture se trouvant à la voûte au-dessous de l'orgue de la cathédrale de St-Nicolas: *d'azur au cœur de gueules sommé d'une croix pattée de sable, le pied transpercé en barre d'un bâton patté de même* (fig. 34).

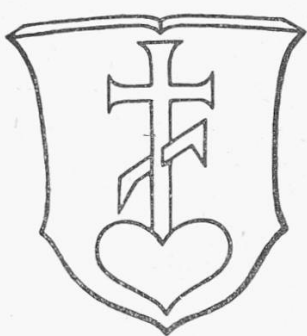
Armoiries modernes communes aux deux familles.— Ces armoiries au sautoir proviennent sans aucun doute d'une évolution de la monture de clepsydre des Chollet I; en effet, l'armorial Rossier, vers 1850, donne une forme intermédiaire pour laquelle nous n'avons pas retrouvé de document personnel mais qui n'a pas pu être inventée de toutes pièces: *d'azur à une monture de clepsydre dont les quatre angles touchent les bords de l'écu, une croisette inscrite dans la partie supérieure de la monture, le tout d'or*. Puis un cachet de 1706 (A.E.F.: Fonds Wild) donne une seconde phase de cette évolution: *un sautoir accompagné de quatre croisettes pattées, au chef et à la champagne de pourpre (!)*; cimier: *un cheval issant, bridé*. — Claude Chollet, bailli de Montagny, utilisa en 1713 un cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Montagny) donnant de mêmes armes (sans émaux), mais avec *les croisettes ancrées et le cheval non bridé*.

Jacques-Ignace, bailli de Gruyères, utilisa en 1742 un cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Gruyères) donne des armoiries dans leur forme générale définitive: *d'azur au sautoir d'argent accompagné de quatre croisettes pattées (du même?)*; cimier: *une licorne issante*. — Une catelle de poêle de P. Z. 1732 (note de feu M. de Techtermann) donne le même écu (sans émaux) et comme cimier: *une tête de licorne*.

Jacques-Ignace, bailli de Gruyères, se servit aussi, en 1743, d'un autre cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Gruyères) donnant le même écu (sans émaux); cimier: *un cheval issant*. Le même écu (champ d'azur) est également donné par un cachet de Jean-Ulrich-Aloys, bailli de Pont, 1785 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Pont); cimier: *une licorne issante*.

L'ex-libris de Jean-Jacques (voir: H. de Vevey, *Les anciens ex-libris fribourgeois armoriés*, n° 25), de 1750 environ, indique: *d'azur au sautoir d'or accompagné de quatre croisettes du même*. Le même écu est donné par le tableau des familles patriciennes de Jos. Heine, 1751.

Pierre-Nicolas, bailli de Corbières, utilisa en 1791 et 1794 un cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Corbières; actes non répertoriés de Corbières) indiquant: *d'azur au sautoir d'or accompagné de quatre croisettes (du même?)*;



34. CHOLLET



35. COLLAUD



36. COLLAUD

cimier: *une licorne issante tenant une croisette entre ses pattes* (fig. 30).

Le même personnage utilisa en 1791 un autre cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Corbières) donnant le même écu; cimier: *cinq plumes d'autruches sommées d'une houpe*.

Dans son cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Rue), François-Jacques, bailli de Rue, 1739, renverse les émaux: *d'or en sautoir d'azur accompagné de quatre croisettes (du même?)*.

François-Nicolas, bailli de Vulruz, utilisa en 1792 un cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Vulruz. — Collect. H. de Vevey-L'Hardy, n° 253) donnant: *de sinople au sautoir d'or accompagné de quatre croisettes (du même?)* cimier: *une licorne issante*. Un ex-libris (voir: H. de Vevey, *Les anciens ex-libris fribourgeois armoriés*, n° 26) de Joseph Aloys de Chollet, fin du XVIII^e siècle, donne ce même écu.

Un cachet de 1750 environ (collect. H. de Vevey-L'Hardy, n° 553) donne *d'azur au sautoir d'or accompagné de quatre croisettes potencées*.

Nicolas, bailli de Romont, se servit en 1771 d'un cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Romont) donnant: *d'azur au sautoir d'or accompagné de quatre croisettes pattées de..., à la bordure d'argent; cimier: trois plumes d'autruche.*

Nous ne savons pour quelle raison Jean-Jacques Chollet, bailli de Vaulruz, utilisa en 1771 et 1772 deux cachets (A.E.F.: Corresp. baillivale de Vaulruz) donnant un écu écartelé, *aux 1^{er} et 4^e d'azur au sautoir accompagné de quatre croisettes, aux 2^e et 3^e de gueules à un cœur posé entre deux vergettes et accompagné en pointe d'une montagne de trois copeaux, au chef de gueules soutenu d'une devise et chargé d'une couronne posée entre deux étoiles.*

L'armorial du P. Apollinaire, 1865, donne à tort: *de gueules au sautoir d'or accompagné de quatre croisettes d'argent.* Le champ de gueules (mais croisettes d'or) était déjà donné par l'armorial manuscrit, n° 466, de 1690 environ.

COLLAUD. — Ancienne et nombreuse famille qui possède actuellement les bourgsoisies de St-Aubin et de Bulle.

Le cachet de Dom Jacques Collaud, curé de St-Aubin, 1691, donne: *une croix latine trèflée, mouvant d'une montagne de trois copeaux* (fig. 35).

Sur une maison de St-Aubin (derrière l'église) se trouvent les armoiries de W.C. 1712: *une croix latine sommant deux chevrons entrelacés, l'un renversé et soutenu par un cœur enflammé* (fig. 36).

Une pierre tombale de Jacques-François Collaud, en l'église de St-Aubin, 1726, donne: *une croix latine sommant deux chevrons entrelacés, l'un renversé, le tout accompagné d'une étoile à dextre en chef, d'un coq à senestre en chef, et de deux feuilles de trèfle mouvant d'un cœur en pointe.*

Un dessus de porte sculpté, A.C. 1784, à St-Aubin (route de Portalban) supprime les feuilles de trèfle et ajoute de chaque côté des chevrons, *une fleur de lis.*

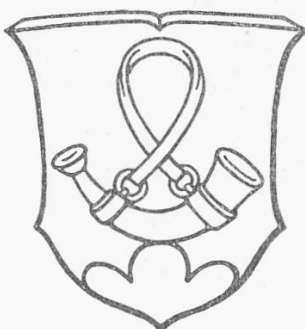
CONUS. — Ancienne famille originaire du Saulgy où elle est mentionnée dès 1450. Une de ses branches possède aussi la bourgeoisie de Rue.

Ch. Conus de Saugy, curial de Rue, portait dans un cachet, en 1712 (A.E.F.: Fonds Wild): *un sapin mouvant d'une montagne de trois copeaux* (fig. 37).

Un Conus, curial de Rue, utilisa en 1785 un cachet (A.E.F.: Titres de Rue, n° 477) donnant: *barré de gueules et d'argent, à l'écusson en cœur parti d'argent à la tête de*



37. CONUS



38. CORNET



39. CROSET

maure, et de (argent?) à une étoile de...

Le même personnage se servit d'un autre cachet en 1791 (A.E.F.: Collège, carton 101) indiquant: *d'argent à trois barres de gueules, à l'écusson en cœur écartelé d'azur à l'étoile de..., et d'argent à la tête de maure de...*

C'est très certainement à une autre famille qu'appartenait un certain Peter Conuz dont les armoiries se trouvent dans l'armorial de la Confrérie de St-Christophe d'Arberg, vers 1400: *d'argent à la tête de maure de sable, habillé d'un col découpé en pointes de gueules, le cou transpercé d'une flèche de gueules, empennée de sable.*

CORNET. — Famille patricienne de Fribourg, connue au XVI^e siècle; éteinte.

Le sceau de Petermann Cornet, bailli de Pont, 1547 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Pont), donne: *un huchet accompagné en pointe d'une montagne de trois copeaux*. Les émaux sont donnés par le titre du Katharinenbuch (A.E.F.), 1577, pour Melchior Cornet: *de gueules au huchet d'or ac-*

compagné en pointe d'une montagne de trois copeaux de sinople.

Ce même Melchior Cornet, conseiller, utilisa, en 1579, un sceau (A.E.F.: Corresp. baillivale de Romont) donnant *un huchet posé sur une montagne de trois copeaux*. Le même écu est aussi donné par le sceau de Jean C., bailli de Châtel (A.E.F.: Titres de Châtel, n° 106), 1597 (fig. 38)

Le P. Apollinaire Dellion donne dans son armorial, 1865: *de gueules au huchet d'argent, l'embouchure à senestre. enguiché d'or.*

CROSET. — Famille connue dans la bourgeoisie d'Estavayer au XVII^e siècle. Elle pourrait être de même souche que la famille Crosier (voir 2^e série).

La pierre tombale de Dom François Croset, mort le 22 janvier 1671, se trouvant dans l'église d'Estavayer, indique: *un creuset ardent* (fig. 39).

(A suivre)

Ouvrages à vendre:

WAPPENROLLE VON ZURICH. Belle reproduction à la main et en couleurs de ce remarquable exemplaire de l'héraldique suisse du XVI^e siècle. 25 planches contenant 559 armoiries, en 1 vol., belle reliure.

ARMORIAL DE LA CONFRÉRIE «ZUR KATZE» DE CONSTANZ. Reproduction agrandie des deux planches de cet intéressant armorial de la fin du XVI^e siècle (deux tableaux 90 × 65 cm. en couleurs).

DIVERS ARMORIAUX SUISSES. (Haus zum Loch à Zürich, etc.). S'adresser à Monsieur E. BUCHS, 31, rue Plantamour à GENÈVE.

NOUVELLES ÉTRENNES FRIBOURGEOISES: 1900, 1906, 1907, 1911, 1913, 1915-16, 1918, 1923, 1924, 1933, 1935, 1936, 1937 et 1938. Direction du Foyer St-Benoît, Corbières.

Ouvrage à acheter:

M. Léon Daguet, directeur, 19 avenue Gambach demande à acheter le tome I, 1905 de l'ALMANACH GÉNÉALOGIQUE SUISSE (C. F. Lendorff, éditeur, Bâle). Faire offres.
